

X.

Dans ma jeunesse, je passai une fois par K** et entrai chez un ceinturier, qui avoit deux enfans, un fils et une fille. Le fils nommé Traugot étoit un bon petit garçon qui ne faisoit de peine ni à ses parens ni à personne; mais il avoit un penchant immodéré pour les plaisirs des sens. C'étoit une journée très agréable pour lui, que celle où il pouvoit dormir la grasse matinée, et d'abord qu'il étoit levé il demandoit tout de suite quelque chose de bon à manger ou à boire. On pouvoit l'attirer bien loin avec des friandises et sans se rebuter, il mandioit pendant deux heures une poire ou une figue. Quand on lui laissoit la liberté de jouer ou d'apprendre quelque chose d'utile, on étoit sûr qu'il préféreroit toujours le jeu. Il passoit quelquefois six heures de suite à se promener, ou à jouer aux quilles et cela sans s'en lasser. Toutes les fois qu'on jouoit la comédie dans la ville; que des soldats venoient à passer; que des gens bien habillés se faisoient voir, ou qu'il y avoit quelque chose de nouveau; il étoit toujours le premier spectateur. Il aimoit aussi beaucoup la musique et toutes les fois que dans l'auberge